

« Les échos de la Rubanerie » numéro 39 – Mars 2013

Bulletin de liaison et d'informations du Musée de la Rubanerie cominoise, rue des Arts, 3, 7780 Comines-Warneton. larubanerie@yahoo.fr

Bienvenue aux familles !

Depuis le congé de carnaval, le Musée de la Rubanerie a lancé sa nouvelle politique familiale sous l'égide des réseaux PISTe et Ho'musées au sein d'un projet wallon dénommé « Marmaille & Co » (plus d'infos sur le site internet www.marmaille.be). L'idée est de clairement positionner notre institution comme étant « enfant(s) admis » en proposant aux visiteurs individuels de parcourir les travées de la Rubanerie cominoise en famille, sous la conduite experte d'un guide chevronné qui n'hésitera pas à faire participer les bambins de manière active, qui en leur permettant de tisser quelques duites sur les métiers d'avant 1800, qui en leur demandant aide à la déclenche d'une machine industrielle, qui en leur narrant des anecdotes sur la vie des enfants dans l'industrie textile. Bien sûr, le conte « Antoine et les maîtres du ruban », rédigé par Madeleine Deleu et illustré par Viviane Douchies, viendra, si les parents le désirent, offrir un petit plus en guise de souvenir (pour 1 € symbolique) à cette visite unique en son genre et portera la flamme du patrimoine textile dans d'autres foyers.



PISTe, le réseau des musées du pourquoi du comment. Le Musée de la Rubanerie cominoise en est membre fondateur.

D'autres parts, le mois de mars voit le Musée de la Rubanerie venir sa nouvelle exposition temporaire, axée sur la rubanerie cominoise et son environnement au XVIII^{ème} siècle, du traité d'Utrecht (1713) à 1793. Maîtrise de la vapeur, préindustrialisation du bassin cominois, généralisation du métier à barre, apparition de la navette volante... sont autant de glorieux faits d'armes qui permettront à Comines de se construire une solide réputation et de gagner peu à peu ses galons de capitale mondiale du ruban utilitaire. Ouverte officiellement le 8 mars à 18

heures, la manifestation restera accessible gratuitement, aux heures de visites, jusqu'au 5 mai 2013.



Maquette d'un métier à tisser le ruban tel qu'il en existait à Comines au XVIII^{ème} siècle.

Enfin, je suis particulièrement heureux de porter à votre connaissance le dernier petit enfant de notre grande famille rubanière, issu d'une union heureuse avec l'Office de Tourisme de Comines-Warneton. En effet, le 23 mars, aura lieu la première escapade en car hors de nos murs afin de découvrir un autre terroir artistique et textile : Beauvais et ses environs. Vous y êtes, comme de bien entendu, les bienvenus (réservations avant le 13 mars à l'Office de Tourisme de Comines-Warneton ou au Musée de la Rubanerie). Gageons que cette première verra une longue série d'autres découvertes se profiler à l'horizon.

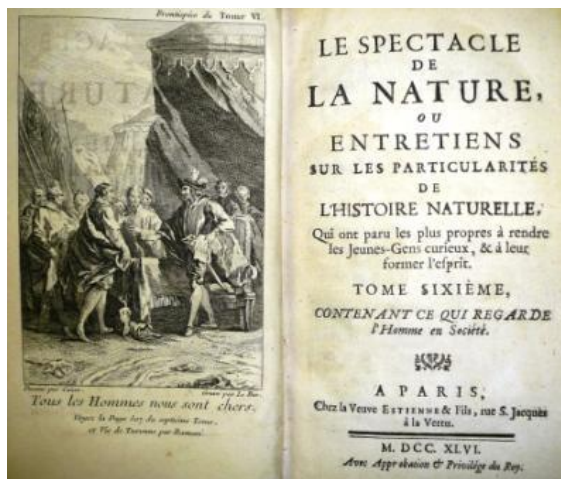
Avec toutes ces activités, ouvertes au plus grand nombre, à travers l'histoire, la géographie, l'ethnologie et les technologies industrielles, notre musée pourrait reprendre à son profit un des slogans les plus saillants de la SNCB car évoquer le patrimoine rubanier cominois, « c'est déjà un avant-goût du voyage »... Alors, comme le dit si bien la formule consacrée : « En voiture, Simone ! »

Olivier CLYNCKEMAILLIE
Conservateur du Musée de la Rubanerie cominoise

Il y a 300 ans à Comines...

Le 11 avril 2013 sonnera l'anniversaire d'un moment très important pour les deux Comines et la région frontalière. En effet, cela fera 300 ans qu'un traité, celui dit d'Utrecht, signé entre le roi de France Louis XIV et la reine Anne d'Angleterre et d'Irlande, fixa une fois pour toutes les limites entre le royaume de France et les Pays-Bas autrichiens en divisant Comines en deux entités distinctes. La guerre de succession d'Espagne était soldée.

Dès cette date, la Lys joua le rôle de démarcation mais les Cominois continuèrent d'administrer de concert les deux parties de la ville en se réunissant tantôt sur la rive droite, tantôt sur celle de gauche.



Un des documents inédits sortis spécialement des réserves pour l'exposition de mars : le tome VI du « Spectacle de la Nature », un ouvrage de 1746 axé sur l'homme et le textile.

1713 et les décennies qui suivent s'avèrent capitales pour le développement économique, culturel et humain de notre entité. L'activité préindustrielle s'y marie à merveille avec l'artisanat, la démographie croît et des innovations de premier plan apportent les bases d'un futur solide. Philippe Hovyn (dès 1719) et ses suiveurs consolident la rubanerie cominoise pour en faire une « machine de guerre » des plus performantes. Même la chute de l'Ancien Régime et les années de terreur qui la suivent n'arrêteront pas cette dynamique. La preuve ? Comines deviendra la capitale mondiale du ruban utilitaire dès la fin du XIX^{ème} siècle.

C'est dire si les « Lumières » cominoises avaient compris tous les avantages liés aux technologies modernes et aux lois des hommes pour se hisser au faîte du podium !

Et si on voyageait ensemble ?



La Basse-œuvre et le transept de la cathédrale Saint-Pierre de Beauvais (10^e-16^e s.), la plus haute du monde gothique.

Si Comines doit sa renommée à la qualité de son industrie textile et, plus particulièrement, rubanière, il est une autre cité d'art et de culture qui a su se faire un nom autour de son savoir-faire textile : Beauvais. Connue pour sa tapisserie d'art (célèbre entre autres, suite à la création de la manufacture royale par Louis XIV, en 1664) et ses ateliers de céramique, elle est aussi, dès le X^{ème} siècle, le siège d'un évêché comptant parmi ses prélats le fameux Pierre Cauchon, connu pour avoir envoyé Jeanne d'Arc au bûcher à Rouen, le 30 mai 1431 !

C'est à une découverte guidée de la ville, de son histoire, de ses principaux monuments et trésors (Basse-œuvre, cathédrale, palais archiépiscopal, musée départemental de l'Oise et sa riche collection de peintures, sculptures et mobiliers) ainsi que du village de Gerberoy (qui a inspiré les impressionnistes et qui sert aujourd'hui de décor naturel à de nombreux films d'époque) que le Musée de la Rubanerie, en collaboration avec l'Office de Tourisme de Comines-Warneton, vous invite le samedi 23 mars. Le prix du séjour est fixé à 30 € par personne (le repas de midi étant à votre charge). Les réservations sont ouvertes jusqu'au 12 mars à l'Office de Tourisme (056 55 56 00) et au Musée de la Rubanerie (056 58 77 68). Et si on voyageait ensemble ?

Musée de la Rubanerie cominoise
Centre de la Rubanerie cominoise asbl
Rue des Arts, 3, 7780 Comines-Warneton
Tél : 056/ 58 77 68 ou 056/ 48 55 95
museedelarubanerie.comines@yahoo.fr ou larubanerie@yahoo.fr
Editeur responsable : Olivier Clynckemaillie, rue des Arts, 3, 7780 Comines-Warneton

 FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES
Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles.